

Extrait de cours hist geo 6^e

semaine 24

Histoire

Le monde romain : de la fondation de Rome à la république



(Livre pages 118 à 123)

Après avoir étudié les peuples de la Méditerranée orientale tournons-nous vers ceux qui vivent en Occident.

I) L'Italie et ses premiers habitants :

L'Italie est une péninsule en forme de botte étirée sur près de 1 500 km et qui coupe en deux la Méditerranée. Elle comprend deux régions : l'Italie du Nord et l'Italie péninsulaire.

1) L'Italie du Nord :

Elle est terminée par un haut rempart de montagnes, l'Apennin au sud, les Alpes à l'ouest et au Nord. Cette plaine est drainée par le Pô qui se jette dans la mer Adriatique.

2) L'Italie péninsulaire :

Elle est parcourue du Nord au Sud par les Apennins. Au pied des montagnes se trouvent quelques plaines : l'Apulie au sud-est et le long de la Mer Adriatique, puis du côté de la Mer Tyrrhénienne, l'Étrurie, le Latium et la Campanie. Par delà le détroit de Messine, la Sicile continue la botte italienne.

L'Italie était, au milieu de VIII^e siècle, occupée par des populations parlant des dialectes indo-européens, désignées sous le nom général d'Italotes.

Ces peuples, mi-bergers, mi-paysans, étaient très variés. L'on peut en citer certains : les Latins, les Sabins, les Samnites.

Les Latins sont ceux qui jouèrent un rôle plus important. Ils étaient fixés sur les collines du Latium et avaient fondés plusieurs villages dont le plus important au VIII^e siècle av. J.C. s'appelait Alba.

D'après la légende, Romulus et Rémus, fondateurs de Rome en 753 av. J.C., seraient venus d'Alba.

Rome éclipsa Alba très vite et devient la première ville du Latium.

Deux peuples maritimes s'installèrent en Italie vers le VIII^e siècle av. J.C. : les Grecs en Grande Grèce, comme nous l'avons vu précédemment et les Étrusques en Toscane, puis dans une bonne partie de l'Italie. Au cours des VII^e et VI^e siècles av. J.C., les Étrusques conquièrent la Campanie et le Latium au sud, puis une partie de la plaine du Pô.

Vers 575 Rome devint une ville étrusque et eut ainsi pendant un siècle des rois Étrusques. Ces rois, Tarquin l'Ancien, Servius Tullius et Tarquin le Superbe unifient en une ville les villages Sabins et Latins et l'entourent d'un solide rempart.

Tarquin l'Ancien fut un grand bâtisseur : il embellit la ville, fit construire des quais, un cirque et un grand égout collecteur, la **Cloaca Maxima**, si solide qu'il a duré jusqu'à nos jours.

Servius Tullius, peut-être gendre de Tarquin, fit une réforme importante. Comme la population de Rome avait augmenté, il l'a groupée en quatre tribus, d'après le domicile et en sept classes d'après la fortune. Cette réforme eut surtout pour objet l'organisation militaire, les six premières classes fournissant le contingent de l'armée divisée en compagnies appelées **centuries**.

Servius fit aussi construire une nouvelle enceinte qui comprit les sept collines romaines et dont les restes subsistent.

Tarquin le Superbe, gendre de Servius, fut le dernier roi de Rome. Il fut un tyran cruel mais acheva les travaux de ses prédécesseurs. Un neveu du roi, Brutus et le mari de Lucrece appelèrent l'armée à la révolte. Les Tarquins furent chassés et l'on fonda la République (– 509).

II) Rome sous la royauté :

Rome était dirigé par un roi élu. Il était chef religieux et militaire.

Les habitants de Rome étaient divisés en deux classes : ceux qui étaient citoyens (les Patriciens et la Plèbe) et ceux qui ne l'étaient pas (les femmes, les esclaves ...).

1) Les Patriciens :

Les Patriciens constituaient seuls le peuple romain, **populus**. Ils descendaient des premières familles de bergers installées à Rome.

Seuls ils avaient des droits, seuls ils administraient l'État. On était Patricien lorsque l'on appartenait à une famille noble ou **Gens**. Nous avons ainsi une organisation aristocratique fondée sur le culte des ancêtres. Les Patriciens possèdent presque tout : terres et troupeaux.

Ils prennent sous leur protection beaucoup d'hommes libres ne possédant rien. Ceux-ci doivent obéissance aux Patriciens qu'ils appellent **leurs Patrons**.

Les Gentes groupés par dix constituent les curies. La curie est une plus grande famille ayant son prêtre et son temple. Il y a trente curies formant **l'assemblée curiate** qui décide de tout par son vote. À côté il y a **le Sénat** composé des chefs des Gentes que l'on nomme aussi **patres**.

2) La plèbe :

Au-dessous du peuple des citoyens il existe toute une multitude d'hommes qui ne font partie d'aucune famille. Ce sont eux qui constituent la plèbe. Ils descendent des peuples vaincus par les Romains.

Depuis le roi Servius ils ont le droit de voter mais ils n'ont pas le droit d'être élus.

Documents

Un carrefour de peuples

On admet que les plus anciens habitants de l'Italie venaient de Méditerranée. Ils formaient le groupe des Ligures.

Recouvrant ces Ligures, plusieurs vagues d'envahisseurs venus du Nord apportèrent la technique du bronze et se répandirent à travers toute l'Italie du Nord et du centre. On les désigne sous le nom d'Italiques. Au contact des populations locales, ils se diversifièrent en Latins, Sabins, Ombriens, Samnites...

D'après P. Grimal, Guide Bleu Italie, Hachette.

La légende d'Énée et des origines de Rome

Les Romains racontaient que le Troyen Énée (fils du Troyen Anchise et de la déesse Vénus) avait pu s'enfuir de Troie, prise par les Grecs. Il avait avec lui son fils Ascagne (appelé aussi Iule). Après bien des aventures, il était arrivé aux rivages du Latium où il avait élevé la ville de Lavinium. Son fils avait plus tard fondé Albe, où ses descendants s'étaient succédé pendant longtemps.

Cette légende a été longuement racontée par le plus grand poète latin, Virgile (70-19 av. J.-C.), dans son poème intitulé « Énéide ». En un passage de ce poème, Virgile montre Énée et ses compagnons en proie à une horrible tempête et tout près de périr. La déesse Vénus, effrayée, implore son père, le tout-puissant Jupiter, mais celui-ci la rassure.

« Ne crains rien; la destinée des tiens demeure immuable : comme je l'ai promis, tu pourras voir la ville et les remparts de Lavinium et tu transporteras le magnanime Énée jusqu'au ciel étoilé. Non, je n'ai pas changé d'avis. Sous tes yeux, Énée en Italie mènera rude guerre,

il anéantira des peuplades farouches; il donnera à ses guerriers des remparts et des lois. Après lui, son fils Ascagne (qu'on appelle aussi Iule) quittera Lavinium pour établir son trône au roc d'Albe, qu'il entourera de solides remparts. La prêtresse de famille royale, chère à Mars, aura deux fils jumeaux. Puis Romulus, à son tour, perpétuera la race, élèvera les murs de Mars et donnera son nom au peuple des Romains. Je ne mets de limites à leur puissance ni dans le temps ni dans l'espace; je leur ai donné un empire sans fin. »

La louve du Capitole.



«Nous avons été nourris, allaités, tout enfants, de la façon la plus étrange : les oiseaux et les bêtes, auxquels on nous avait jetés, nous ont eux mêmes nourris, une louve de sa mamelle, un pivert de ses becquées, quand nous étions couchés dans un berceau sur le bord d'un grand fleuve.»

Plutarque, *Vie des hommes illustres, Romulus, IX*

Les sept rois de Rome

Roi latin	Romulus, 754-715	Fonde Rome Enlèvement des Sabines
Rois sabins	Numa Pompilius, 715 - 672 le pieux Tullus Hostilius, 672 - 640 le belliqueux Ancus Martius, 640-578	Organise la vie religieuse des Romains Guerre contre Albe Combat des Horaces et des Curiaces Bâtit le port d'Ostie
Rois étrusques	Tarquin l'Ancien, 616-578 Servius Tullius, 578-534 Tarquin le Superbe, 534-509	Construit le forum, ouvre des égouts (cloaca maxima) Construit une nouvelle enceinte, divise la ville en quartiers et la population en classes selon la fortune Est chassé de Rome

Horaces et Curiaces

« Par un singulier hasard, il y avait alors, dans chacune des deux armées, trois frères jumeaux, du même âge et de la même force. Les trois Romains et les trois Albains sont invités par leurs rois respectifs à combattre pour leur patrie.

Le signal est donné. Ce ne sont plus des bras tendus, des glaives et des boucliers qui s'offrent à la vue mais des blessures et du sang. Les trois Albains sont blessés, deux Romains tombent expirants l'un sur l'autre. Les trois Curiaces sont en train de cerner le troisième Horace resté seul... Il prend la fuite. Tournant la tête, il aperçoit ses poursuivants très éloignés les uns des autres. L'un d'eux n'était pas loin, Horace l'immole et, avant d'être rejoint par le troisième Curiace, il tue le second. Dès lors, ils sont un contre un. Égal le nombre, inégales la confiance et la force. Ce ne fut pas un combat. Le Romain triomphant s'écria . "J'ai offert deux victimes aux mânes* de mes frères. J'immole la troisième pour que Rome règne sur Albe." »

Tite-Live, *ibid.*, I, 24 - 25.

* mânes : esprits des défunts.

La muraille de Servius Tullius

« Après avoir agrandi la ville, il la fit entourer de fossés et de remparts. A l'intérieur de la ville, les maisons d'habitation ne pouvaient pas, comme on le voit couramment de nos jours, toucher aux remparts, et à l'extérieur un certain espace devait demeurer intact sous peine de sacrilège. Ce terrain qui ne pouvait être ni habité, ni cultivé, les Romains l'appelèrent Pomerium. Par la suite, chaque fois que la ville se trouvait agrandie, en reculant les murailles, on reculait dans une égale mesure cette enceinte consacrée. »

Tite-Live, *ibid.*, I, 44.

Les travaux de Tarquin l'Ancien

« Tarquin [l'Ancien] entreprit de grands travaux. Dans les parties basses de Rome, aux alentours du forum et dans les vallées qui séparent les collines, les eaux qui descendaient des hauteurs s'écoulaient difficilement. Il assécha ces vallées en ouvrant des égouts qui se



prolongèrent jusqu'au Tibre. Il jeta ensuite sur le Capitole les fondements du temple qu'il avait promis d'élever à Jupiter. »

Tite-Live, *ibid.*, I, 38.

La cloaca maxima

 **Envoyer le devoir à soumettre n° 9**

* * * * *